

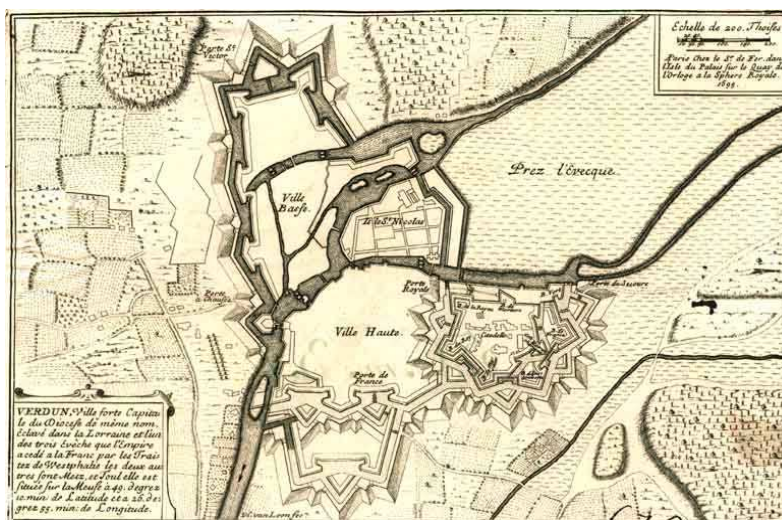
## Verdun

**Type :** citadelle, enceinte et défense hydraulique

**Ingénieurs :** Frédençe, Pierre de Conti d'Argencourt, Jean Errard de Bar-le-Duc, Sébastien le Prestre de Vauban, Raymond-Adolphe Séré de Rivières

**Département / Région :** Meuse, Lorraine

**Coordonnées :** 49°09'39" N ; 5°53'18" E



Verdun, plan de 1695 in STATSEN ARKIV (STOCKHOLM), Krigsarkivet.).

### Les premières fortifications modernes

Située le long de la Haute Meuse et siège d'un évêché depuis le III<sup>e</sup> siècle, Verdun est une agglomération fortifiée depuis les Mérovingiens. Prise une première fois par Henri II de France en 1552, la ville est assiégée plusieurs fois durant le siècle suivant. Dès 1559, la ville occupée par la France reçoit ses premiers chantiers modernes. En 1567, une citadelle est construite sur la colline Saint Vannes qui domine la ville. L'enceinte urbaine reste celle du Moyen Âge. En 1624, Louis XIII charge Sublet de Noyers de fortifier entièrement la ville. Les chantiers sont alors confiés aux ingénieurs Frédençe et Conti d'Argencourt. La citadelle est entièrement modernisée avec un nouveau plan dressé en 1626 et complétée par des dehors et demi-lunes, ainsi que des contre-mines. Confié aux meilleurs spécialistes, l'ouvrage est achevé en 1634. La ville est définitivement rattachée à la France en 1648 à la signature des traités de Westphalie.

### Vauban à Verdun

Lors de sa visite en 1675, Vauban découvre une ville haute bastionnée, dominant une ville basse enserrée dans d'anciennes murailles médiévales. Il se montre très critique. Immédiatement, il lance les premiers chantiers. À l'issue de ces chantiers, la ville est totalement enclose dans une enceinte bastionnée. Les fronts nord et est comportent des bastions à orillons (certains incluent les tours médiévales), précédés de demi-lunes et d'un ouvrage à corne devant le quartier Saint-Victor. Ce dernier ouvrage est renforcé de demi-lunes avancées et d'un réseau de contre-mine. Au sud, les principales défenses sont hydrauliques : une inondation de 2000 mètres de long sur 800 mètres de large et profonde

de 2,50 mètres peut-être tendue devant les remparts. Afin de la remplir un jeu de trois écluses (Saint-Airy, Saint-Nicolas et Saint-Amand) est mis en place entre 1680 et 1685, complété par plusieurs barrages et canaux, destinés au remplissage des fossés. Des casernes neuves et spacieuses sont édifiées dans la citadelle. L'église Saint-Amand est également construite sur les plans de Vauban. En 1698, Vauban établit un projet plus ambitieux pour Verdun. Cependant, l'évolution de sa position stratégique au début du XVIII<sup>e</sup> siècle fait différer ces travaux.

### **Verdun au XIX<sup>e</sup> siècle**

Le XIX<sup>e</sup> siècle ne modifie que très peu les fortifications de la ville. Les chantiers engagés par Vauban sont simplement achevés. La caserne Beaurepaire est édifiée dans la citadelle en 1833-1835. Après la guerre de 1870, des forts périphériques de type « Séré de Rivières » sont construits autour de la ville. Les plus connus de ces forts sont ceux de Douaumont et Souville, théâtres de la bataille de Verdun en 1916. Cependant, les remparts et la citadelle sont conservés et connaissent aussi de durs combats. La citadelle reste militaire et reçoit des aménagements nouveaux comme le magasin enterré situé derrière la courtine des bastions du Roi et de la Reine. Des casemates voûtées à l'épreuve y sont également aménagées et les galeries de fusillade sont modernisées. Un important réseau de souterrains, conçus pour abriter toute la garnison, est créé.



*Vue aérienne de Verdun, GoogleEarth, (consulté le 17/09/2010).*

### **État actuel**

La citadelle et ses bâtiments intérieurs ont été conservés, rescapés des combats de la Première Guerre mondiale. La citadelle, et notamment ses souterrains, sont désormais ouverts au public et accueille un musée sur la vie des Poilus en 1916. Les forts de Douaumont et Souville sont devenus des lieux de mémoire de la Première Guerre mondiale. Le plan relief de la ville réalisé au 1/600<sup>e</sup> entre 1848 et 1856, restauré en 1920 et 1966, est conservé au Musée des Plans-Reliefs de Paris.

### **Orientation bibliographique**

DENIZOT (A.), *Verdun et ses champs de bataille*, Paris, 1998.

GABER (S.), *Lorraine, la route des fortifications*, Metz, 1999.

LE HALLE (G.), *Verdun, ma ville*, Amiens, 1992.

MARTIN (P.), *La route des fortifications dans l'Est*, Paris, 2007.

Ouvrage Collectif, *Vauban, sa vie, son œuvre*, Saint-Léger-Vauban, 1998.

PEDRONCINI (G.), *De l'oppidum à l'enfouissement. L'art de la fortification à Verdun et sur les marches de l'Est*, Verdun, 1996, (Actes du colloque tenu à Verdun les 19, 20 et 21 mai 1995) .